

« Pour l'homme socialiste toute l'histoire n'est autre que la génération de l'homme par le travail humain (...) il a ainsi la preuve intuitive, irréfutable, de sa naissance par lui-même – du processus par lequel il est venu à l'être, le processus de sa constitution, de son surgissement, du fait même de son caractère essentiel », Économie nationale et Philosophie, 1844, K. Marx

« Je pense en effet que pour une bonne part, la conception mythologique de monde qui anime jusqu'au religieux les plus modernes, n'est pas autre chose qu'une psychologie projetée dans le monde extérieur. On pourrait se donner pour tâche de décomposer, en se plaçant à ce point de vue, les mythes relatifs au paradis, et au péché originel, à Dieu, au mal et au bien, à l'immortalité, etc, et de traduire la métaphysique en métapsychologie », Contribution à la psychologie de la vie quotidienne, S. Freud

fr.7 : « On ne pourra jamais même par la force prouver que le non-être possède l'être ».

fr.8 : « Comment pourrait-on assigner une quelconque origine au « il est » (càd le monde). Je ne te permettrais pas de dire ou de penser qu'il est sorti du non-être car il est impossible de dire ou de penser que le non-être est », Parménide d'Elée

« Création, genèse, n'est qu'une appellation forgée par les hommes - Fous, ceux qui s'imaginent que ce qui n'était pas auparavant vient à l'existence, ou que quelque chose peut périr et être entièrement détruit. Car il ne se peut pas que rien puisse naître de ce qui n'existe en aucune manière et il est impossible et inouï que ce qui est doive périr, car il sera toujours en quelque lieu qu'on le place », Empédocle

« De toutes choses, mon ami, il n'y avait, seul et sans second que l'être. Quelques uns disent, il est vrai : de toutes choses, au commencement, il n'y avait, seul et sans second, que le néant. De ce néant naquit l'être. Mais comment en serait-il ainsi, mon ami, ? Comment l'être naîtrait-il du néant ? En vérité, c'est l'être qu'il y a, l'être seul et sans second », dans la Chandogya Upanishad

« Pas d'existence pour le néant, pas de destruction pour l'être. De l'un à l'autre le philosophe sait que la barrière est infranchissable. Indestructible, sache-le est la trame de cet univers ; c'est l'Impérissable ; la détruire n'est au pouvoir de personne... Jamais de naissance, jamais de mort ; personne n'a commencé ni ne cessera d'être ; sans commencement et sans fin, éternel », dans la Bhagavad-Gîtâ

fr.64. « La foudre gouverne tout. La foudre est le feu éternel, un feu sage et auteur de l'administration du monde »

fr.72. « Ce logos qui gouverne l'ensemble de toutes choses (tout l'univers) »

fr.30 : « ce monde (cet ordre du monde – ce cosmos), le même pour tous, aucun des dieux ne l'a fait, mais il fut toujours, est et sera un feu éternellement vivant, s'allumant avec mesure et s'éteignant avec mesure »

fr.103 : « le commencement et la fin coïncident sur la circonférence du cercle »,

fr.49 : « Nous entrons et n'entrons pas, nous sommes et ne sommes pas dans les mêmes fleuves »,

fr. 91: « on ne peut se baigner deux fois dans le même fleuve », Héraclite d'Éphèse

fr.8, on trouve : « Ils vagabondent – c'est dans une opposition qu'ils ont séparé les formes et qu'ils leur ont attribué des signes qui les mettent à part l'une de l'autre »

fr.9 : « *Puisque tout a été nommé lumière et nuit et telle ou telle chose a, selon sa puissance, reçu tel ou tel nom, tout est plein à la fois de lumière et de nuit obscure. L'un et l'autre à part égale en sa nature* », Parménide d'Elée

fr.8, on trouve : « *les contraires s'accordent et la belle harmonie naît de ce qui diffère. Et la lutte engendre toutes choses* », Héraclite d'Éphèse,

un texte d'inspiration héraclitienne, *Du monde* « *Peut-être la nature aime-t-elle les contraires et sait-elle en dégager l'harmonie, alors qu'elle ne s'intéresse pas aux semblables, c'est ainsi qu'elle unit le mâle et la femelle* ».

« *Les éléments ne cessent jamais leur continual échange. Tantôt tout s'unifie grâce à l'Amour, tantôt, à nouveau, chaque élément se sépare, emporté par la force hostile de la Haine. Ainsi, dans la mesure où ils ont le pouvoir de venir à l'Un à partir du Multiple, et à nouveau quand l'Un se morcèle, et que le Multiple en naît, dans cette mesure, les éléments viennent à l'existence et ils n'ont pas de vie immuable. Mais dans la mesure où ils ne cessent jamais leur perpétuel échange, où ils ne cessent jamais d'échanger leur place. Dans cette mesure ils demeurent toujours immuables selon le cycle de l'existence* », *Sur la Nature de l'Univers*, Empédocle d'Agrigente

« *Chaque génération sans doute se croît voué à refaire le monde ou même à une tâche encore plus grande, à savoir empêcher que le monde se défasse lorsqu'il est menacé de désintégration* », A.Camus, discours de réception au prix Nobel en 1957